



***Je voyais notre bien aimée famille Religieuse, avec ses diverses langues, ses œuvres multiples semées en tous pays, ses caractères différents, ne faire qu'une âme sous la même règle, avec les mêmes liens sacrés.***

***Révérènde Mère Josepha***

Les missions de la Présentation en Asie se sont développées en Mésopotamie, en Arménie et dans le Kurdistan, s'étendant de Van, non loin de la cime neigeuse du mont Ararat, jusqu'à Bassora, aux confins du golfe Persique. Lorsque les premières missionnaires de Mossoul sont secouées par la tempête en Méditerranée, elles ne peuvent que méditer la tragique aventure du Bienheureux Jourdain de Saxe, le successeur de saint Dominique disparu dans un naufrage lors de son voyage en Terre Sainte.

Malheureusement la guerre de 1914-1918 a étendu ses ravages sur les missions d'Asie : là, comme ailleurs, des ruines irréparables se sont accumulées sans, pour cela, décourager l'aventureux esprit de charité des Sœurs.

Les missions de Mésopotamie (Irak) sont réparties le long du Tigre, à Mossoul et à Bagdad, ainsi qu'à Bassora, sur le Chatt-el-Arab.

**"Bâtir et démolir c'est toujours travailler ». Telle fut l'histoire de notre présence en Orient.**

## **Irak**

### **1 - Mossoul**

Mossoul se trouve au centre d'une région toute imprégnée d'histoire. Placée sur la plus antique route des Indes, elle fait partie de cette partie de la Mésopotamie que les Arabes appellent El-Djézireh, l'île. Sur le Tigre elle est la tête du pont de l'ancienne Ninive.

Depuis 1632, les religieux français sont installés en Mésopotamie et leur mission scientifique n'y est pas moins belle que leur mission religieuse.

Dans ce pays où les civilisations superposées attestent la fragilité des empires terrestres, le Père Poidebard, grâce à ses fouilles aériennes, a pu déceler, à travers le désert de Syrie jusqu'au Tigre, l'organisation stratégique de l'ancienne Rome. Sir Aurel Stern complète son œuvre, en survolant la région Nord-Ouest de l'Irak. De son côté le Père Vincent Scheil expose, dans son enseignement à la Sorbonne, les découvertes qu'il a faites dans le domaine de l'Assyriologie. Il ne faut pas oublier, non plus, le rôle joué dans l'après-guerre par Monseigneur Berré, délégué apostolique : "alors qu'une négociation imprudente nous a fait perdre Mossoul, c'est ce Dominicain qui a conservé Mossoul sous l'influence française."

Les pères Dominicains étaient à Mossoul depuis 1750. Ils ont commencé leur mission à travers les aides humanitaires et des services spirituels. Ils avaient désespérément besoin d'aide dans leur mission, en particulier auprès des jeunes, des pauvres et des malades. Ils nous ont appelées au secours. Répondant à l'appel des Pères Dominicains, les six premières Sœurs de la Présentation sous la direction de Mère Saint Gélas quittent la Grande-Bretèche, le 15 septembre 1873, après avoir renouvelé leurs vœux et reçu la bénédiction de la Révérende Mère du Calvaire, alors Mère Générale.

Débarquées le 30 à Alep, elles partent aussitôt en caravane sous la direction du Père Duval et le 17 octobre, elles traversent l'Euphrate et atteignent Beridgite, petite ville turque où commence la mission des Pères Dominicains.

Le 7 Novembre après quelques heures de navigation sur le Tigre, elles arrivent à la porte de Mossoul où les Pères Dominicains, les évêques Arméniens, les clergés des divers rites et le consul de France viennent les accueillir pour les conduire à la chapelle latine où tous entonnent le Te Deum. La mission des sœurs a tout d'abord rayonné au nord de l'Irak et au sud de la Turquie, puis s'est orientée vers le sud par la rivière du Paradis, le Tigre.

Le 4 Aout 1885, la première Sœur Irakienne prononça ses vœux.

Les Sœurs vont désormais vivre dans un monde nouveau où elles cheminent de surprises en surprises. L'étude de la langue arabe leur donne bien des soucis, elles commencent par enseigner les travaux manuels dans les classes.

L'imprimerie établie par Mgr. Amanton, le premier délégué apostolique dominicain de Mésopotamie, publie des ouvrages en langues, chaldéenne, syriaque, turque et française.

Les œuvres des Sœurs de la Présentation viennent compléter celles des Pères Dominicains, deux classes, une école préparatoire, un asile, un cours d'enseignement manuel et un dispensaire, La fondation d'une confrérie des filles de Marie, les tertiaires dominicaines, la première école primaire pour les filles dans le nord de l'Irak.

## **La guerre de 1914**

C'est le 6 août 1914 que parvient à Mossoul la nouvelle de la guerre. Les Sœurs n'en ouvrent pas moins leurs classes à la rentrée, mais les perquisitions commencent aussitôt chez elles. On fouille tout : on perce les murs afin de dépister les cachettes ; il est vrai que chez les Pères Dominicains, les tombeaux eux-mêmes ne sont pas respectés.

En plein retraite de la Présentation, le 20 novembre, le Révérend Père Berré vient interrompre le prédicateur. La cour est remplie de policiers.

Le 9 décembre, les Sœurs doivent se réfugier à la délégation Apostolique.

Le 24 février 1915, arrive l'ordre de quitter le Pays à pied ou à cheval, à l'exception des trois Sœurs autochtones. Le convoi d'exil comprend : deux Pères Dominicains et treize Sœurs de la Présentation, sous la garde de quatre agents de police.

En 1921, des rudiments d'œuvres maintenus par la ténacité de Sœur Fidelia persistent néanmoins, l'asile et deux classes comptent 50 enfants, l'ouvroir 30 élèves et la Congrégation des enfants de Marie a 25 adeptes. Enfin 24 orphelines, réchappées des massacres des turques, mais ayant souffert de la faim et des mauvais traitements, malades et d'un caractère aigri, restent groupées autour de Sœur Fidelia.

Quand cette terrible guerre s'est terminée, la Mère générale Léon Joseph, a envoyé le 4 octobre 1921, un groupe de sœurs pour redémarrer la mission.

La réorganisation de la mission de Mossoul dans l'après-guerre, se fait sur des ruines. La population de Mossoul a été modifiée par les souffrances ; elle a perdu sa confiance. Mais en présence d'un tel désastre nul découragement chez les Sœurs.

La reprise des œuvres commence fin janvier 1922, au milieu d'une misère sans nom, et dès Pâques, une centaine d'enfants sont assidus, mais la discipline est médiocre et le travail plus encore. Peu à peu reprennent les réunions du Tiers-Ordre et la Congrégation des Mères chrétiennes. A la rentrée de 1932 la mission compte 320 enfants.

En 1942, les trois dernières Sœurs ont quitté Mossoul vers Bagdad.

En 1927, les tertiaires, sont réunies en une Congrégation (Sœurs de Sainte Catherine de Sienne) sous la dépendance du délégué apostolique.

## 2 - Bagdad

Le 21 janvier 1880, Mgr Lion, délégué apostolique et administrateur du diocèse, demande des Sœurs de la Présentation afin d'établir à Bagdad les mêmes œuvres qu'à Mossoul. Les 4 Sœurs sont arrivées le 29 décembre 1880 à Bagdad et le 18 janvier 1881, après la Messe du Saint Esprit, elles s'installent dans une maison simple située dans une zone proche de la Shordja « zone des chrétiens ». Ce fut le premier couvent établi avec l'aide des Pères Carmes ayant leur église dans la même zone. Elles ont ouvert les classes au collège du Centre pour 300 élèves, deux classes de français et trois d'arabe.



A la veille de la guerre de 1914, les œuvres de la Présentation sont en pleine prospérité à Bagdad, avec 50 filles orphelines, 45 ouvrières dans l'ouvroir, 90 consultations chaque jour au dispensaire, 800 filles dans les classes.

Le 25 Novembre 1914 les persécutions commencent, les Pères Carmes sont expulsés de leur couvent sous le faux prétexte d'avoir écrit contre les Turcs. Mère Rose Marie, prévoyant le sort qui menace ses Sœurs, ose aller trouver le gouverneur et lui tenir ce langage : " nous ne partons pas, nous sommes ici pour le service de Dieu et pour la France. Laissez-nous organiser vos hôpitaux, nous soignerons tous ces malheureux blessés sans faire acception de nationalité." Elle reçoit la réponse suivante : " oui je sais qu'une Sœur vaut dix infirmières, j' essaierai de parler en votre faveur... »

Des évènements tragiques se succèdent contre les chrétiens et le 2 Novembre 1915 de nombreux chrétiens surtout des Arméniens sont arrêtés et envoyés en exil.

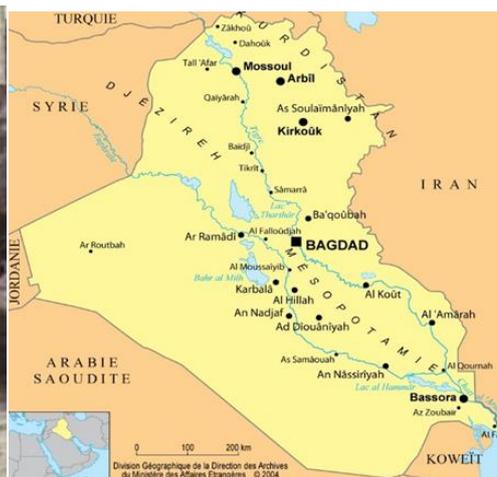
A Bagdad les sœurs ont commencé leur mission dans trois quartiers principaux de Bagdad : Ecole au Centre, école de la porte de l'Orient (Bab Al-Sharqi) et un peu plus loin à Karadeh.

## 1 - La ruelle des chrétiens (Ackid al-Nassarah)

À la fin de la Première Guerre mondiale, le commandant de l'armée française, puis le général britannique Maud, ont rendu hommage à plus d'une douzaine de sœurs de la Charité à Bagdad et à Basra pour leurs

vaillants services durant la guerre : recevoir les blessés des deux camps et soigner les malades atteints de choléra et pour leurs services dans l'Hôpital Public durant les années 1912 à 1937.

Avec cet encouragement, les sœurs ont continué à travailler en redoublant de vigueur. Elles ont réalisé de nombreux projets, y compris la réouverture de l'école du Centre qui fut la première mission importante effectuée par les sœurs en 1881 et fermée en octobre 1973. Puis une section d'internat près de l'église latine de (Shordja). Un atelier de couture et de broderie en 1886. Un orphelinat pour filles en 1890 à cause de la propagation du choléra à Bagdad et de l'augmentation de la mortalité et en 1911, un centre de soins pour orphelins aveugles, projet fondé par le Père Pierre, des frères Carmes.



## 2- Collège Bab-El- Chargy

Lorsque Fayçal I<sup>er</sup> fut nommé roi d'Irak en 1921, il honora les sœurs. Il ordonna à la famille Orffelly de donner à nos Sœurs un terrain devant les portes de la vieille ville de Bagdad, dans la région de Bab-El-Chargy. C'était un marais pour les vaches et les buffles. L'accès à cet endroit se faisait par le Tigre avec la soi-disant 'kufah' ou à dos d'ânes.





*Quelques filles de classe  
terminal, fête fin d'année  
La deuxième à droite*

*" Zuha Hadide"*

*La fameuse architecte*



Les sœurs ont ensuite obtenu les autorisations nécessaires pour la création d'un couvent et d'une école sur ce site. Le marais une fois asséché, les travaux ont commencé en 1923. Les sœurs vivaient dans des maisons de boue et recevaient les enfants et des jeunes pour leur enseigner les principes de la lecture, de l'écriture et du catéchisme. La mission a pris de l'ampleur et l'école s'est élargie pour mener à bien ses tâches éducatives. En 1928, une école a été ouverte et s'est développée avec le temps : jardin d'enfants, école primaire, puis école intermédiaire et secondaire avec sections scientifique et littéraire. Une résidence interne pour filles ainsi qu'un orphelinat ont été ouverts. Les chambres des sœurs ont été aménagées au deuxième étage de l'école primaire en 1952, en plus de l'église du couvent.

## **La nationalisation des écoles et des orphelinats.**

En 1973 arrive la nationalisation sur toutes nos écoles et en 1986 avec les changements gênants pour nos Sœurs, la communauté de Bab-al- Chargy a été transférée dans une petite maison achetée, et devenue communauté Mar-Behnam "le nom de l'Eglise du rite Syriaque catholique" d'un quartier (Ghadir) pratiquement à majorité chrétienne, pour apporter un soutien spirituel, moral et matériel aux familles environnantes et pour servir les églises situées à proximité. En 2003, les sœurs sont parties à cause de la guerre, du climat politique et du manque de sécurité.

Après la nationalisation, les Sœurs ont continué à exercer leurs fonctions dans l'enseignement, à l'école primaire de ce collège jusqu'à leur retraite en 2006, pour garder l'aspect chrétien spécialement le catéchisme.

En l'année 1992: la propriété des bâtiments scolaires de la congrégation de Bagdad et de Bassora sont rendus à la Congrégation.

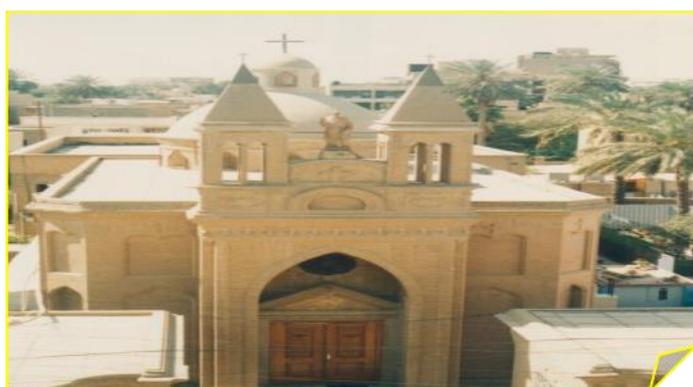
**L'école primaire de Karrada** – Bagdad. Transformée en orphelinat pour éviter la nationalisation, ce dernier aussi a été nationalisé après un an à Bagdad et à Bassora. Donc l'école de Karrada, considérée comme orphelinat, nous a été rendue comme propriété. La congrégation a prêté le bâtiment aux Sœurs de Mère Theresa, pour leur œuvre sociale et leur habitation. En 2005, la Nonciature achète deux grandes maisons pour les Sœurs de Mère Theresa. Celles-ci nous ont alors rendu l'école qui exigeait de grandes transformations et des réparations.

L'année 2010, notre société n'a pas renouvelé le contrat avec le ministère de l'Education concernant l'école de Bassora. L'école a donc été laissée dans un état lamentable, exigeant de grandes réparations.

Il faut dire que le collège Bab-al-Chargy depuis la nationalisation, a été administré par le Ministère de l'Education, de 1993 jusqu'à 2003. Nous recevions un loyer approximatif, puis nous avons conclu des contrats annuels avec le Ministère de l'Education. Depuis cinq ans nous n'avons reçu aucun loyer, cette situation faisant partie de la dégradation et de la corruption dans le pays.

### **3 – Karrada, quartier tout près du fameux fleuve historique du Tigre.**

En 1928, l'un des bienfaiteurs des Sœurs leur offrit une terre à 5 km au sud de Bagdad. Un nouveau projet a commencé avec la construction d'une Église en 1931 (Christ Roi), puis d'une petite maison et d'une école primaire (Saint Thomas d'Aquin) en 1932, d'un atelier de couture et de broderie.



En 1938, construction d'une maison pour les Sœurs de la communauté du Christ Roi. En 1962 construction d'une maison pour les filles en recherche de vocation et désirant rejoindre la vie religieuse (Juvéat). La même année, ouverture de l'école d'infirmières, et achat d'une petite maison qui servira de foyer pour les infirmières.

Quand les sœurs de la Présentation sont arrivées en Irak, elles ont dû travailler dur pour accomplir leur mission. Elles ont réussi à devenir des guides dans les domaines de l'éducation, des pionnières et des phares de dévouement dans celui de la santé que ce soit à Mossoul, à Amara, à Bassora, à Bagdad et dans d'autres pays. Tel était le défi, tel est aujourd'hui ce même défi, car la foi se manifeste particulièrement par notre joie de poursuivre la mission de la Congrégation et, à travers elle, de l'Eglise,

en proximité avec les pauvres, les malades, les jeunes, les petits et les grands. Tous nos gestes peuvent manifester le Royaume s'ils portent l'amour de Dieu dans le quotidien de notre vie.

## La Santé

La mission des Sœurs au service de la santé à Bagdad, a eu un début humble, suivi de plusieurs étapes courageuses. En 1891 ouverture d'un dispensaire avec deux petites pièces, pour préparer les médicaments et soigner les différents maux et souffrances des malades pauvres.

Monseigneur Durure fait sa demande à la Maison Mère et 4 Sœurs sont envoyées pour l'hôpital civil de la ville. En 1914 les Sœurs obtiennent la permission de soigner les blessés de guerre et leur dévouement fut reconnu et apprécié de tous.



Les deux pièces pour le dispensaire



En 1924, l'hôpital civil à Bagdad, devenu hôpital royal soignait 3114 malades, sans compter les malades soignés au dispensaire. En 1936 fin de contrat de nos Sœurs avec l'hôpital royal, lors de l'arrivée des infirmières anglaises, nos Sœurs infirmières se chargeant alors de l'administration.

En 1937, nos sœurs se retirent en vue de la construction d'un petit hôpital privé. En 1940, jour de la Fête Dieu, eu lieu la bénédiction de notre modeste dispensaire pour les pauvres et durant l'année 1943 le nombre des malades soignés fut de 16939, chiffre qui augmentera les années suivantes.

En 1947 agrandissement du dispensaire en vue d'une nouvelle clinique.

En 3 Avril 1950, Monseigneur Du Cheyla prête 5000 dina, pour continuer la construction, et le 30 novembre bénédiction de la nouvelle clinique par Monseigneur De Cheyla.

En 1954, bénédiction de la maternité et naissance d'un premier enfant " Joseph".

En 1957, construction de Bethlehem, salle gratuite de 6 lits et salle d'accouchement.

En 1963, pose de la première pierre du futur hôpital Saint Raphaël.

En 1968 : l'inauguration de l'hôpital Saint Raphaël.

En 1997, aménagement d'un lieu dans l'hôpital, pour réouvrir la section maternité, fermée en 1975.

## Agrandissement de l'Hôpital Saint Raphaël

L'augmentation du nombre des malades qui dépassait la capacité de l'hôpital, nous a conduites à élargir nos tentes et à agrandir l'hôpital pour ne pas refuser les malades qui viennent de loin surtout la nuit et vivant dans l'insécurité.

Le 26 Mars 2001, pose de la première pierre pour un nouveau bâtiment qui sera joint à l'ancien bâtiment de l'hôpital.

Le 21 janvier 2011, bénédiction du nouveau bâtiment de l'hôpital, par l'Evêque latin, Monseigneur Jean Sleiman, en la présence du Patriarche des Chaldéens le Cardinal Emmanuel Delly, du secrétaire du Nonce Apostolique et du Père Youssef Thomas dominicain.

Aujourd'hui, l'hôpital Saint Raphaël, est bien équipé, sa réputation attire les malades de toutes les villes d'Irak, et plusieurs ambassades, entreprises et compagnies étrangères ont signé des contrats permettant l'admission de leurs malades à l'hôpital.

Situé au centre de Bagdad, il exerce toujours ses services et soins : opérations chirurgicales, maternité, clinique externe, dispensaire et offre ses services sans aucune distinction de religion mais avec une attention spéciale envers les pauvres qui sont admis gratuitement ainsi que les clergés, les religieux et religieuses, leurs familles. Le Personnel de l'hôpital et les membres de leurs familles les plus proches profitent aussi de la gratuité des services.

Cet établissement offre les meilleurs soins afin de soulager autant que possible la souffrance de ses malades dans un esprit humain et charitable. L'ancien et le nouveau bâtiment ont (90) chambres pour les malades. Aujourd'hui, les bienfaits et la mission de l'hôpital Saint Raphaël touchent non seulement les malades mais procurent aussi un bon salaire à 375 employés.





Décoration de Soeur Maryanne Pierre  
CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

## Mission en Turquie

### 1 - Van

Ce pays, qui n'a connu que trop de déchirements dans l'histoire, garde jusque dans ses monuments les traces de son passé chrétien... la population apathique est composée de Turcs qui ne font rien et d'Arméniens qui n'osent pas travailler par crainte d'être pillés et massacrés.

La mission est fondée en 1901, par Mère Marie – Anastase. En 1914 huit religieuses dirigeaient :

Une école et une salle d'asile comptant 500 élèves,

Un ouvroir de confection, de couture et de dentelles,

Un atelier de fabrication de tapis,

Un orphelinat de 36 filles rendu bien nécessaire par les massacres de 1895.

### 2 - Seert

La mission de Seert est située dans le Kurdistan et a été fondée par les Pères Dominicains en 1879.

Les Sœurs de la Présentation, au nombre de trois, sous la direction de Mère Appolonius y ont assuré depuis cette date les services suivants :

- Orphelinat des filles après les massacres de 1895, sur le modèle de celui des Pères pour les garçons,
- Deux écoles de filles, avec près de 400 élèves,
- Une salle d'asile, avec 200 enfants,
- Un atelier de fabrication de tapis,

- Un dispensaire, 300 malades ayant besoin de soins, de conseils et de médicaments et en plus visite à domicile des malades par une sœur.

Les Sœurs ont été aidées dans leur mission par dix tertiaires institutrices.

Une de nos Sœurs autochtones a été témoin des massacres de presque tous les chrétiens de Seert (Arméniens, Jacobites, Chaldéens et Syriens) soit environ douze mille personnes. Un prêtre chaldéen, ancien séminariste de séminaire de Mossoul, avait été coupé en morceaux dans une rue de cette ville, l'archevêque chaldéen de Seert, fusillé... beaucoup d'hommes avaient subi aussi d'atroces supplices.

Le 2 décembre 1914, les turcs chassent les Sœurs de leurs établissements et les forcent à prendre le chemin de l'exil.

## Missions de la Présentation supprimées par la guerre de 1914-1918.

Si toutes les missions de la Présentation en Orient ont souffert de la guerre, trois ont été ruinées et n'ont pu rouvrir leurs portes, ce sont celles de Van, de Seert en Turquie, d'Amarah au sud de l'Irak.

## Retournons en Irak

### 3 - Bassora



A Bassora, la mission des Sœurs de la Présentation s'installe le 2 février 1906, sous la direction de Mère Adèle.

En 1906, les religieuses obtinrent un terrain à Bassora, près de l'Église latine des Pères Carmes. Elles lancèrent de nombreux projets: 1906, la résidence pour les Sœurs, un atelier de couture, en 1910 une petite Clinique.

En 1912, une école primaire a été ouverte pour les garçons et une autre pour les filles dans le quartier populaire d'Ashar.

Le roi Fayçal I<sup>er</sup> tient à visiter les œuvres des Sœurs à Bassora. Le 7 décembre 1928 il fait son entrée dans les classes de la Présentation, aux cris de "vive le Roi" et au départ il exprime toute sa satisfaction et fait remettre le lendemain son offrande pour les orphelins.

En 1928 la mission de Bassora- Ashar comptait :

- 250 élèves de toutes religions et même 57 païennes !
- 40 orphelines
- 12 pensionnaires juives ou musulmanes.

Vers 1958, transfert du couvent et de l'école Saint Joseph de l'ancien Bassora – Ashar, vers Manaoui Pacha, Rue 14 Juillet, et ouverture de classes complémentaires pour les filles. Les écoles ont été nationalisées, mais les sœurs sont restées à leurs postes d'éducation. En 1987, la mission de Bassora est fermée à cause de la guerre irako-iranienne.

La mission a été réouverte en 1997 en tant que jardin d'enfants Saint Joseph dans les locaux et les espaces du couvent. En 2005 nous n'avons pas renouvelé le contrat avec le ministère de l'éducation, pour le jardin d'enfants, ni en 2010 pour l'école cette dernière exigeant de grandes réparations. Mais grâce aux efforts de Sœur Suzanne, la réparation a été réalisée par l'organisme Macdonald qui a même équipé le jardin d'enfants de tout ce qui était nécessaire et les travaux ont été achevés fin 2012. Ce même organisme a construit une grande salle pour les fêtes et l'accueil des groupes et une petite maison pour la famille du gardien. Aujourd'hui le nombre des enfants du jardin d'enfants Saint Joseph atteint environ 450 enfants bénéficiant d'espaces pour travailler, jouer et organiser des fêtes.

De 2002 à 2010: les sœurs ont reçu des étudiantes des universités venant des régions centrales ou méridionales de l'Irak, en majorité musulmanes. Le bureau du culte chrétien et des autres religions loge chez nous. Ce bureau a construit une petite maison chez nous pour un autre employé.





*Un groupe d'étudiants de l'institut des Beaux-arts, ont présenté quelques activités aux enfants de notre Jardin, en Mars 2019*

## 4 - Amarah

Le 10 décembre 1907, Sœur Médéric et une autre Sœur, détachées de la mission de Bagdad ont été accueillies par une cinquantaine de familles chrétiennes, munies de lanternes et de torches, et les ont conduites en procession vers leur petite maison, en chantant des cantiques arabes.

Les sœurs se mettent à l'œuvre:

Ecole et catéchisme à une trentaine de petites filles.

Le dispensaire.

La guerre de 1914 vient non seulement arrêter la marche ascendante de la mission mais la ruiner définitivement.

## Mission en Syrie.

### 1 - Kamechlie

A la demande de Mgr Jean Hebbé, Evêque de rite syriaque Catholique, ancien secrétaire de Mgr Berré à Mossoul, l'installation des Sœurs a lieu à Kamechlié. En 1933, une petite école de filles avait été fondée par trois Sœurs dominicaines irakiennes, mais pays de mandat français, il a fallu remplacer ces dernières par des Sœurs françaises.

En 1936 la mission comptait

- Une école de 290 élèves, qui préparait au certificat arabe et au certificat français, ainsi que le brevet.

- Une autre école pour les filles.
- 18 jeunes filles orphelines assyriennes.
- Un pensionnat avec 13 enfants.

## 2 - Derbessie

Cette ville de 12000 habitants a demandé avec insistance aux Sœurs d'ouvrir des écoles et autres œuvres religieuses et éducatives.

En résumé, l'effort des Sœurs de la Présentation en Orient, occupe une place importante dans l'œuvre missionnaire française qui étend son réseau du golfe persique à la mer Noire et aux Dardanelles, de la Méditerranée à la frontière persane. La Présentation, avec ses organisations sociale et hospitalières montre que la France moderne mérite toujours son antique appellation de **"Patrie de la Charité"**.

Ce trait suffit pour souligner l'esprit de sacrifice des Sœurs de la Présentation dans les missions en Orient.

## 3 - Alep

Construction d'un couvent et d'une école, mais suite à la tourmente de la deuxième guerre mondiale, les religieuses françaises ont été expulsées et nos sœurs ont remis la mission aux mains des Sœurs Arméniennes.

La mission en Syrie a été fermée, de 1944 à 1955 suite aux conséquences de la deuxième guerre mondiale. Les Sœurs avaient quatre écoles qui ont été confiées aux Sœurs Arméniennes de Syrie.

## Liban



## Petit rappel historique

Au Liban, l'école catholique constitue un choix stratégique de l'Église et contribue à maintenir vivante sa présence malgré l'accroissement des défis qui augmentent en quantité et en intensité.

Depuis le début de la présence de notre congrégation dans les années soixante, nos sœurs, ont eu le souci de l'excellence dans les domaines de l'éducation et de l'édification de la personne humaine. Elles ont été appelées pour l'éducation dans plusieurs lieux.

Tout d'abord, en 1964, la première communauté à Beyrouth fut l'école de l'Annonciation, rue du Musée, composée de quatre Sœurs, ayant pour Supérieure Sœur Rose de la Croix.

De 1964 à 1970 notre présence au Lycée du Musée (Badaro, Beyrouth) dépendant du patriarcat Syrien-Catholique a permis d'affermir l'appartenance et la cohésion nationales parallèlement à l'ouverture spirituelle et culturelle. En plus, nos sœurs ont mis en place diverses actions. Entre autres, elles ont lancé pour la première fois l'audio-visuel, également à l'école primaire Al-Beshara des syriaques catholiques, pour les réfugiés syriens et les pauvres, dans la rue du musée à Beyrouth.

De 1966 à 1975 nos Sœurs ont pris la relève de la formation initiale des jeunes religieuses Ephrémites du rite Syriaque Catholique qui a été fondée en 1958 par l'aide des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. Cette congrégation féminine est la seule fondée par le Patriarche Cardinal Ignace Gabriel Ier Tappouni (en souvenir de Saint Ephrem (+ 373) qui fut l'un des plus glorieux Pères de l'Eglise d'Antioche).

De 1964 à 2010, à l'école Mar Behnam (Fanar), et en collaboration avec l'Eglise Syriaque Catholique, nos sœurs ont assuré aux jeunes de diverses confessions issues de familles modestes et pauvres, une éducation à tous les niveaux, en portant une attention particulière à l'instruction Chrétienne et civique et aux valeurs typiquement libanaises de liberté, de démocratie et de non-violence.

De 1965 à 1976, nous avons aussi eu une mission fructueuse à l'école Sainte-Rita –Dbayeh dans la région de Kesrouan dépendant de l'Ordre Mariamite Maronite, qui comprenait des cycles allant de la maternelle au secondaire. Nous avons été contraintes de quitter cette école pendant la guerre pour des raisons de sécurité.

En 1996 s'est réalisée la passation du foyer de jeunes filles universitaires à Verdun (Beyrouth). C'était un Bail (patrimoine Français) occupé par les Sœurs Dominicaines de N.D. des Tourelles.

Dans ce foyer logeaient 60 jeunes filles, et la communauté était disponible pour les accueillir et les accompagner à tout moment afin de faire passer partout le dynamisme de notre Charisme et mieux répondre à l'appel que Marie Poussepin donna elle-même aux premières sœurs envoyées. Ceci jusqu'en 2010 où la France a tout vendu.

La fermeture en 2010 de l'école de Mar Behnam et la clôture du Bail du foyer des jeunes étudiantes à Verdun ont été deux épreuves qui nous ont beaucoup attristées. Cependant le Seigneur était toujours là pour nous soutenir et nous dépanner. Notre communauté a été alors accueillie chez les Pères Capucins à Hamra (Beyrouth) en 2010 *où elle a répondu à l'accueil de jeunes immigrants venus de l'Afrique et d'Asie, pour chercher du travail* chez des familles, et à toute autre personne en état de fragilité répondant ainsi, selon ses possibilités et malgré toutes les difficultés du quotidien de la vie en milieu non Chrétien, à l'animation de la Paroisse (messes, préparation aux sacrements, baptême des adultes, Confirmations de quelques adultes, Confréries...etc.).

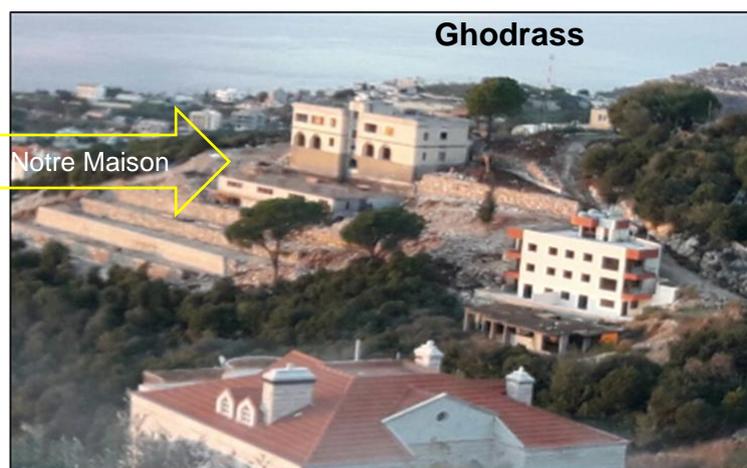
Aujourd'hui, la Congrégation est toujours présente au Liban grâce à une petite communauté dans la région de Hazmieh-Beyrouth. Même s'il n'y a que deux sœurs, celles-ci sont bien engagées dans la Paroisse de l'Eglise Mar Takla à Hazmieh et se veulent toujours proches des gens, attentives à leurs problèmes, partageant leur vie, leurs soucis.

Force est de constater un déclin du fait que le poids social et politique des chrétiens va s'amenuisant en raison d'une émigration continue des chrétiens libanais, due à l'affaiblissement de leur position au sortir de la guerre (1975-1992). Mais nous vivons toujours l'Espoir de l'avenir : notre maison de Ghodrass est encore en travaux, nous arrivons à la fin des finitions de la restauration qui va nous ouvrir la porte pour l'accueil des groupes de jeunes (retraites- prière et recollections)

C'est donc d'une sagesse pratique dont bien souvent la communauté a besoin pour être un vrai lieu d'espérance de la communion fraternelle, une communauté de foi et de célébration, de contemplation, de prière et d'écoute de la Parole de Dieu où l'on peut apprendre à mettre en commun le souci apostolique du monde.

Voie étroite, pour notre communauté mais nous croyons fermement qu'il pourrait y avoir de la lumière, pourvu que nous ne baissions pas les bras.

Prière du Rosaire dans les familles  
durant le mois de Mai



## Jérusalem

En 1964 ouverture de la maison d'Abraham à Jérusalem (à cette époque, la région faisait partie de la Jordanie). La communauté était composée de trois Sœurs rattachées à la Vice Province du Moyen Orient, mais la guerre de 1967 et les problèmes politiques Israélo-Arabs ont exigé de rompre le lien avec cette mission.

## Revenons en Irak

### Autres départements et projets développés à Karrada au cours des dernières années :

Nouveau bâtiment pour la communauté du Christ Roi à Karrada -Bagdad.



Les sœurs participent à la mission du catéchisme dans les paroisses, accueillent les jeunes des autres paroisses pour retraites, prières et partage de la Parole, visitent malades et réfugiés.

En 2005, ouverture d'une œuvre sociale (Casa Famiglia), qui reçoit les filles âgées de 3 à 15 ans, venant de familles en difficultés économiques ou autres.

Jardin d'enfants et école primaire à Bagdad - Karrada. En 2005, le jardin d'enfants est réouvert afin de dispenser un enseignement aux enfants en trois langues : arabe, anglais et français. En 2007 les enfants passent à l'école primaire, avec l'achèvement des grands travaux sur l'ancien bâtiment de l'école Saint Thomas d'Aquin.

## Un autre essai missionnaire...

L'année 2000, année jubilaire de la venue de Notre Seigneur dans notre monde, la Vice Province du Moyen Orient a décidé de réouvrir la mission à Mossoul. Une maison a été ouverte pour l'accueil des étudiantes des villes et villages qui étudient à l'Université de Mossoul, avec participation aux activités de la paroisse bien dynamisée par la foi.

Suite aux événements de violence depuis 2003, les étudiantes ne pouvaient plus rester à Mossoul et en 2005, avec l'aggravation de cette violence, les sœurs sont montées vers le Nord à Duhok et ont loué une petite maison.

En 2011 construction d'une maison et d'un foyer pour les jeunes filles chrétiennes, qui viennent des villages de la région d'Amadiéh et de Zahko, ainsi qu'une grande salle pour des recollections et des retraites.

Le 31 Octobre 2015 cérémonie de la bénédiction de la nouvelle mission à Duhok :

"Couvent, foyer des jeunes filles, grande salle" Présidée par le Père Gadir " Carme", délégué par Monseigneur Janne Seleiman Archevêque de L'Eglise Latine en Irak, en Présence de Sœur Maria Escayola Coris Supérieure Générale et de Sr Mariamma Paul Conseillère Générale.

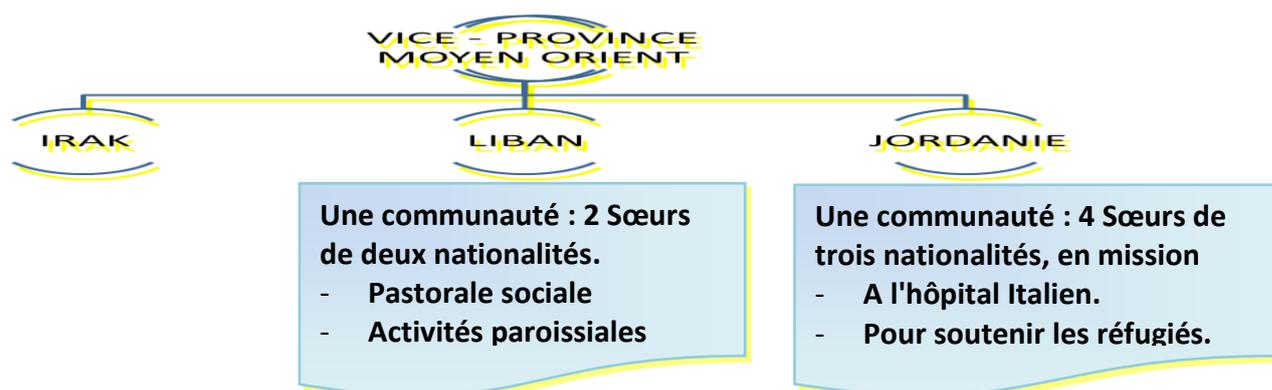
## Une nouvelle mission - Jordanie

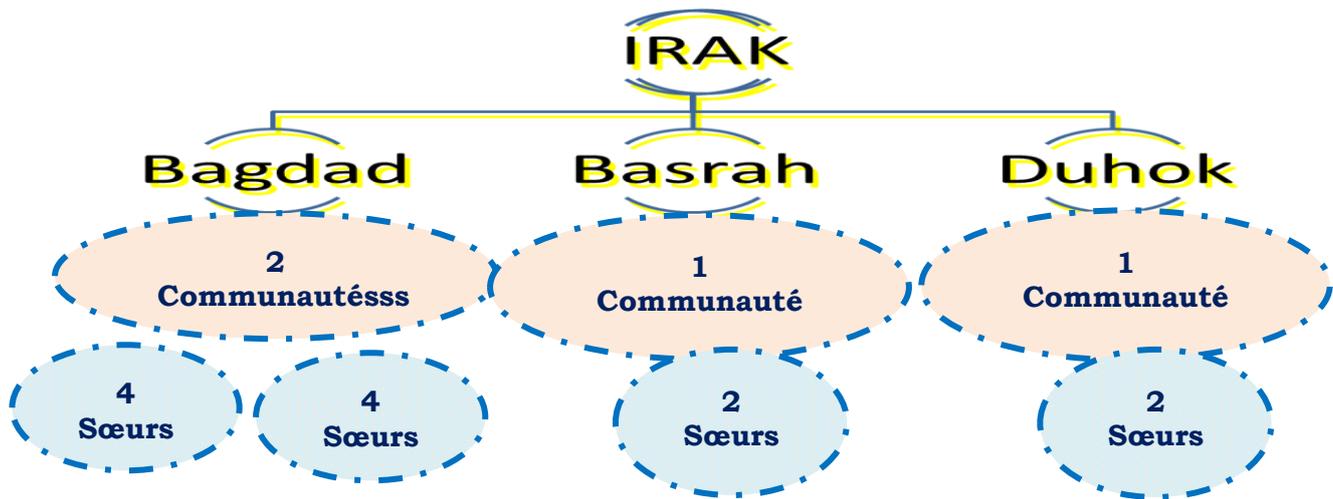
L'hôpital Italien, a été fondé à Amman par un médecin chirurgien Italien Dr. Fausto Tesio, en 1927. Ce fut le premier hôpital à Amman, et le pionnier de institution qui appartient à l'association nationale missionnaire Italienne (ANSM). Les sœurs Camboniennes en ont été les responsables pendant 70 ans. L'hôpital, ayant entendu parler de la bonne réputation de l'hôpital Saint-Raphaël à Bagdad, a été confié à la Vice province en 2007 et la congrégation a accepté la mission de cet hôpital, en vue d'aider les réfugiés qui viennent de pays en guerres : Irakiens, Palestiniens, Syriens et autres étrangers pauvres, malades jordaniens pauvres, tout cela en lien avec les organismes humanitaires et la Caritas. Il y a maintenant quatre sœurs de nationalités différentes (2 Sœurs Indiennes, une Sœur Colombienne, une Sœur Irakienne). Leur mission est surtout de veiller à une bonne administration de l'hôpital, à maintenir l'ordre, à surveiller les horaires de service des infirmières et à garder l'esprit humain et chrétien dans tous les secteurs, envers les malades et les pauvres,

Une sœur essaie d'être proche des réfugiés irakiens, par des visites bien organisées. Elle les écoute, voit leurs besoins et essaie de leur venir en aide matériellement et moralement. L'hôpital a célébré ses 90 ans de service à Amman. Le Roi Abdullah 2<sup>ème</sup> a honoré le président de l'Association ANSMI et le travail distinct de l'hôpital.

## Aujourd'hui nous sommes :

Un petit nombre, de 19 Sœurs : 18 Sœurs de vœux perpétuels et une de profession temporaire, d'une moyenne d'âge de 69 ans, dont 4 sœurs de plus de 85 ans ayant besoin d'être aidées.





## Présence à Bagdad

- ❖ Communauté des Sœurs aînées du Christ Roi
- ❖ Communauté Sainville.
- ❖ Notre grande Chapelle est ouverte aux gens pour la Messe quotidienne.
- ❖ Foyer (Casa Famiglia) pour les filles des familles aux moyens modestes.
- ❖ Hôpital Saint Raphaël où travaillent deux sœurs, directrice et responsable de la maternité.
- ❖ Jardins d'enfants et école primaire où travaillent deux Sœurs, directrice et économiste.
- ❖ Maison pour accueillir les groupes de jeunes pour récollection et retraites.

## Présence à Bassora

- ❖ Communauté Saint Joseph.
- ❖ Jardin d'enfants Saint Joseph, où travaillent 2 sœurs pour la Direction, pour veiller à la bonne éducation et pédagogie des enfants ainsi qu'à la bonne relation envers les parents.
- ❖ Pastorale sociale, confrérie du Bon Samaritain.

## Présence à Duhok

- ❖ Communauté de L'Ange Gardien
- ❖ Foyer pour les étudiantes universitaires.
- ❖ Accueil des différents groupes de prières et de recollections.
- ❖ Visite et soutien des familles, visite des malades.

## Présence au Liban

- ❖ Participation aux activités paroissiales.
- ❖ Pastorale sociale.

## Présence en Jordanie

- ❖ Quatre Sœurs de trois nationalités.
- ❖ Veiller à la bonne direction de l'hôpital Italien.
- ❖ Etre proches des réfugiés et les soutenir.

## Nos aspirations :

- ✚ Pouvoir continuer nos missions au Moyen Orient grâce à la solidarité de la Congrégation.
- ✚ Changer nos styles de vie et de mission, pour un meilleur rayonnement qui interpelle les vocations d'aujourd'hui.
- ✚ Maintenir le témoignage du Christ ressuscité au quotidien de notre vie.
- ✚ La paix et la stabilité de nos pays.

Le parcours n'a pas été facile en Orient et il ne l'est pas plus aujourd'hui. En général, partout la mission des sœurs s'est réalisée par les œuvres et par un témoignage de vie fraternelle et charitable, dans un monde à majorité musulmane, avec des églises de différents rites chacun d'entre eux ayant ses fidèles, mais l'objectif principal des Sœurs a toujours été de porter la connaissance et l'amour de Jésus-Christ, là où elles ont été appelées. Aujourd'hui nous continuons à travailler à une vie meilleure pour l'homme. Dans nos milieux de mission, nous essayons de construire une culture de paix et de fraternité par la force de l'Esprit Saint qui nous habite.

Vu la situation d'instabilité qui est la nôtre, nous comptons sur la Providence et la solidarité dans la Congrégation, le courage des Sœurs pour mener à leur terme nos missions pour la GLOIRE de DIEU.

---

### Références:

Pacifiques conquêtes, par Raoul Mercier 1949, concernant les premières fondations.  
Les archives de la Vice Province.